



HAL
open science

Vivre et bouger dans les entre-deux : jeunesse et mobilités dans l'espace périurbain

Catherine Didier-Fèvre

► **To cite this version:**

Catherine Didier-Fèvre. Vivre et bouger dans les entre-deux : jeunesse et mobilités dans l'espace périurbain. 3ème journée des doctorants du LAVUE, Feb 2013, Paris, France. 2013. halshs-01145941

HAL Id: halshs-01145941

<https://shs.hal.science/halshs-01145941>

Submitted on 27 Apr 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé du travail de recherche :

Les jeunes vivant dans l'espace périurbain sont triplement dans un état d'« entre deux » à la fois

- par l'âge qu'ils vivent (entre l'enfance et l'âge adulte)
- par le fait qu'ils habitent dans des communes qui ne ressemblent ni à la campagne, ni à la ville et aussi
- parce qu'ils sont très souvent issus des classes moyennes (« Les petits moyens »).

Très peu de moyens de transports sont mis à leur disposition. A l'heure de la conquête de l'autonomie, vivre et bouger dans cet espace exige de mettre en œuvre des stratégies et des tactiques multiples afin de pouvoir satisfaire ses désirs de mobilités.

Mots-clés : Mobilités, jeunesse, espace périurbain

Problématique

En quoi la mise en œuvre de mobilités spécifiques par les jeunes résidant en périurbain rend-t-elle compte de leur appréhension de l'espace, tant du quotidien que de l'Ailleurs ?

Hypothèses

Il s'agit de mettre à l'épreuve les questionnements suivants :

- Les jeunes résidant dans les contextes périurbains ont-ils des mobilités spécifiques ?
- Entre les effets de contextes et les effets sociaux, qu'est-ce qui joue dans l'exercice de ces mobilités et des sociabilités des jeunes afférentes ?
- Ces jeunes habitent-ils cet "entre deux" et quels en sont les impacts en matière d'orientation post-bac et dans leur rapport à l'ailleurs ?

Méthodologie & Terrain

La diversité l'emporte quand il s'agit de caractériser les espaces périurbains comme leurs jeunes habitants.

Pour rendre compte de celle-ci, trois terrains ont été retenus, deux situés dans les franges est franciliennes ; l'espace périurbain de Sens et celui de Montereau-Fault-Yonne et un dans les franges ouest franciliennes autour de Houdan. Ces deux espaces aux caractéristiques géographiques proches (une petite centaine de kilomètres de Paris-Centre, espaces à cheval sur l'Ile-de-France et sur les régions mitoyennes) présentent des profils socio-professionnels différents (la part des CSP + dans l'Ouest francilien avoisine les 50% contre 20% dans l'Est francilien).

Deux types de démarches sont menées : exploitation de bases de données (base élèves, base APB) des trois lycées publics de secteur et conduite d'entretiens semi-directifs auprès de lycéens, d'étudiants de première année (BTS, CPGE, L1...), anciens élèves de ces lycées mais aussi acteurs du système éducatif.

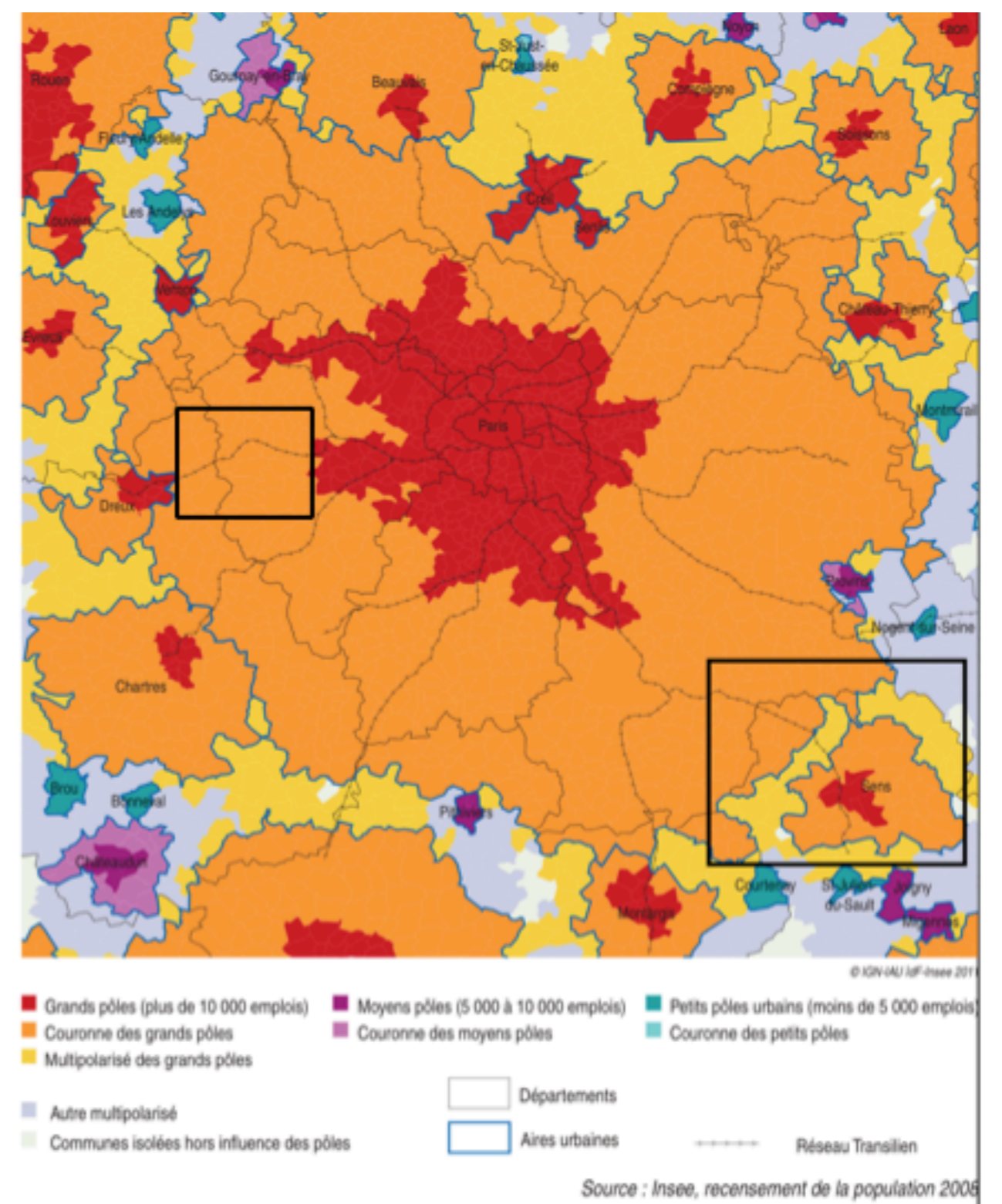
Résultats attendus

- Appréhender la diversité des profils des jeunes vivant dans l'espace périurbain ainsi que leurs modes d'habiter.
- Montrer que les mobilités juvéniles de l'espace périurbain doivent s'accommoder d'une offre de transports très limitée qui nécessite que les jeunes mettent en œuvre des stratégies, des tactiques afin de se déplacer.
- Relativiser l'impact des caractéristiques géographiques et sociologiques de l'espace périurbain et des familles y habitant sur les choix post-bac des jeunes.

Illustrations



Transports utilisés par les lycéens pour rejoindre le lycée de Sens
©Catherine Didier-Fèvre, 2011



Lycéennes ayant recours au stop pour quitter le lycée de La-Queue-Lez-Yvelines
©Catherine Didier-Fèvre, 2012